

GENRE OTARIE. — *Otaria*, Péron.

OTARIE CENDRÉE, mâle.

Otaria cinerea, Péron.

Voyage aux Terres australes, tome II, page 54.

PLANCHES 12, 13 ET 15.

Otaria, tota cinerea ; membris nigricantibus ; pilis capitis et colli rudibus et longis, subcoactis, fulvis.

Péron a nommé Otarie cendrée une espèce de Phoque prise à peu près dans les mêmes parages que notre individu. Il n'en a point donné de description qui puisse, à proprement parler, la faire reconnaître. Comme cette espèce, la même selon nous que celle qui nous occupe, a été admise dans les catalogues, nous lui laisserons le nom que lui a imposé le naturaliste que nous venons de citer.

Il paraît que l'Otarie cendrée est toujours de grande taille. Les individus qu'a observés Péron n'avaient pas moins de 9 à 10 pieds. Le nôtre, qui n'en a que 7, a la tête grosse, le front élevé, le museau court et carré, la lèvre supérieure se prolongeant sensiblement sur l'inférieure. A commencer de la tête, tout le corps augmente progressivement de volume, et forme un

cône dont la base est au milieu du tronc, à l'endroit où s'insèrent les membres antérieurs. La partie postérieure ayant une forme semblable, il en résulte qu'au premier aspect, lorsque ces animaux sont très-gras, ils ont la forme de deux cônes réunis par leur base.

Tout le pelage en dessus est uniformément grisâtre. Cette couleur devient plus claire sur le museau. Le menton, les aisselles, les côtés de la partie postérieure et inférieure du corps sont roux. Les côtés du cou sont d'un cendré tirant sur le blanchâtre, et les oreilles sont noirâtres à leur pointe. Les membres postérieurs sont presque noirs et les antérieurs d'un brun foncé tirant un peu sur le rougeâtre. Les poils de la tête et du cou sont longs, rudes et grossiers; ceux des autres parties sont plus courts et plus serrés. Leur couleur cendrée résulte du mélange de ces poils dont les uns sont d'un blanc jaunâtre et les autres noirâtres. En les écartant, on voit un feutre roux peu épais. Les poils qui recouvrent les membres sont très-fins et serrés. Les barbes sont fortes et jaunâtres. Les ongles des membres antérieurs sont à peine indiqués. Ceux des postérieurs sont étroits; les trois intermédiaires sont plus saillans, et l'extérieur n'est point apparent.

La pose de cette Otarie est celle qu'elle avait après sa mort, et c'est ainsi que l'a dessinée M. de Sainson.

Elle habite le port Western, à l'extrémité méridionale de la Nouvelle-Hollande; dans le détroit de Bass.

La tête osseuse diffère de celle de l'Otarie australe

par plus d'allongement et moins de largeur dans les pariétaux dont les crêtes latérales infiniment plus saillantes forment un angle rentrant très-prononcé. Les frontaux sont surtout très-rétrécis et arrondis derrière l'arcade orbitaire, et cet intervalle est plus allongé que dans les têtes de l'espèce suivante. L'espace compris entre les apophyses orbitaires est aussi moins large, et le chanfrein se recourbe beaucoup plus brusquement. Les os du nez s'avancent au niveau des maxillaires et forment un angle adouci. Les arcades zygomatiques sont larges et fortes. L'apophyse supérieure du malaire est très-proéminente. Le trou maxillaire supérieur est large et triangulaire.

Le crâne de l'Otarie cendrée a d'assez grands rapports avec celui du *Phoca ursina* de Linné; mais il en diffère par plus d'épaisseur dans le cylindre postorbitaire que forment les frontaux. Les os du nez sont plus courts et plus évasés. Le jugal est aussi plus large.

M. Gray, dans ses *Spicilegia zoologica*, premier cahier, planche 4, figure 2, a décrit sous le nom d'*Arctocephalus lobatus*, un Phoque dont le crâne a quelque ressemblance avec celui qui nous occupe. Il semble même tenir le milieu entre celui du *Phoca ursina* et de l'Otarie cendrée. Mais comme l'auteur anglais ne mentionne ni la forme de l'animal, ni la couleur de son pelage, nous ne pouvons étendre plus loin notre comparaison.

Dans notre Otarie, les dents sont à racines simples.

Voici la formule dentaire :

Incisives, $\frac{6}{4}$; canines, $\frac{2}{2}$; molaires, $\frac{1^2}{1^0}$.

En tout, 36.

Voici quelles sont ses dimensions :

	pieds.	pouces.	lignes.
Longueur totale.	7	2	6
Longueur des membres antérieurs.	1	2	"
Largeur des mêmes.	"	6	6
Longueur des membres postérieurs.	1	2	"
Leur largeur vers le milieu.	"	6	"
Distance de l'œil au bout du museau.	"	4	"
Distance d'une oreille à l'autre, environ.	"	9	"
Distance du bout du museau à l'origine du bras.	3	"	"
Distance de l'aisselle à l'origine des mem- bres postérieurs.	2	6	"

Les dimensions qui suivent ont été prises sur les os :

	pieds.	pouces.	lignes.
Longueur de la tête, de l'épine nasale aux condyles de l'occipital.	"	10	4
Largeur d'un zygoma à l'autre.	"	6	"
Largeur du rétrécissement frontal.	"	1	6
Largeur de l'extrémité des frontaux arti- culés avec les maxillaires.	"	2	1
Longueur prise du trou maxillaire supé- rieur à la cavité glénoïde.	"	4	3
La plus grande largeur du malaire prise à son apophyse.	"	1	7

Largueur du crâne au milieu des pariétaux	»	3	10
Distance de l'extrémité des frontaux à l'épine nasale des incisifs	»	3	4
Largueur de la face aux maxillaires.	»	2	2
Largueur des naseaux.	»	1	9
Largueur de leur base.	»	1	4
Largueur à leur sommet	»	6	1/2
Diamètre transversal des narines.	»	1	6
Diamètre vertical.	»	1	9
Distance d'une apophyse mastoïde à l'autre	»	4	»
Longueur du maxillaire inférieur.	»	7	4
Sa largeur aux condyles	»	5	6
Sa largeur au milieu de la branche.	»	1	3
Longueur des canines supérieures.	»	1	1
Longueur des canines inférieures.	»	1	6
Atlas . . .	{	grand diamètre.	3 6
		grand diamètre de la facette articulaire	2 1
Omoplate {		longueur.	6 »
		largeur.	7 9
Humérus .		longueur.	5 4
Radius . . {		longueur.	5 9
		largeur inférieure	1 11
Cubitus . .		longueur.	7 3
Bassin . . . {		longueur totale.	6 8
		largeur prise aux ischions	2 3
Fémur . . .		longueur.	3 1
Tibia . . .		longueur.	7 »
Péroné . .		longueur.	5 9

L'omoplate, prolongée en pointe en arrière, a quatre fosses profondes en dedans. Cet os, dans les Otaries, est plus large, plus bombé, plus pointu en arrière,

son épine est plus saillante et plus portée en arrière que dans les Phoques proprement dits.

Les jeunes individus de cette espèce sont tout noirs et ont les poils soyeux. Leur tête est arrondie, et leur museau conique. Les baleiniers anglais, jetés sur ces plages pour recueillir les peaux de ces animaux adultes, nous apportèrent de jeunes Phoques qu'ils avaient pris sur les rochers où leurs mères les allaitaient. Nous en nourrîmes un pendant plusieurs jours avec de la farine délayée dans de l'eau. Il se montrait déjà très-intelligent, et il suivait ceux qui l'appelaient; mais le chagrin d'avoir perdu ses parens lui faisait pousser des cris à peu près semblables à ceux d'un jeune veau, et ils étaient tellement répétés, qu'il ennuyait tout le monde; c'est ce qui fut cause de sa mort. Il mordait même quelquefois malgré ses faibles dents. Un coup peu fort sur le bout du nez suffit pour le tuer.

Il est à remarquer que la locomotion sur terre s'opère bien plus rapidement chez ces animaux lorsqu'ils sont très-jeunes que dans un âge plus avancé, ce qui tient à ce que les membres antérieurs ont à cette époque un développement proportionnel plus grand, et que leur distance d'avec ceux de derrière est aussi moindre qu'elle ne le sera par la suite. Le devant du corps s'élève aussi plus verticalement à cause de la souplesse des vertèbres cervicales et dorsales.
